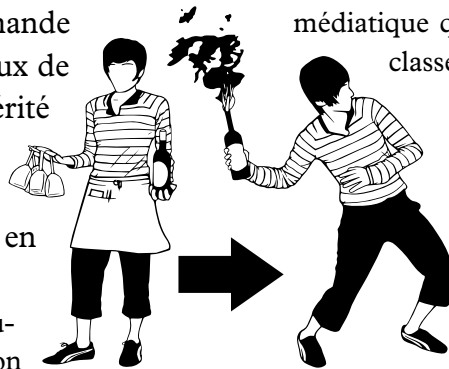


AVEC UN BON RAPPORT DE FORCES, L'UTOPIE EST À PORTÉE DE MAIN

Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réforme des retraites. Ou même de réforme « cohérente », de « bon sens ». Contrairement à ce que les médias et le gouvernement veulent nous faire croire, l'économie n'est pas une science qui donnerait une vérité objective, mais le domaine des « eaux glacées du calcul égoïste » (Marx). Ce calcul égoïste, c'est celui de l'accumulation de richesses par ceux qui possèdent et dirigent les entreprises. On nous fait croire que notre intérêt est le même que celui de l'économie, alors que c'est sur notre dos que sont produites les richesses que les puissants accumulent. L'économie, nationale ou mondiale, n'est pas notre œuvre commune, patrons et salariés, mais plutôt un champ de bataille dont l'issue détermine la quantité de richesse qu'on nous demande de produire en un temps donné : le taux de notre exploitation. Pas de vérité économique là-dedans, seulement des intérêts antagonistes. Pour que l'économie aille bien, il faut qu'on en chie.

Ainsi, sur son passage, le rouleau-compresseur de l'économie, que Macron conduit pied au plancher, détruira tout ce que nous ne défendrons pas becs et ongles. Il est fini le temps de la croissance facile, du plein emploi, des droits sociaux et du « partage des richesses ». Cette brève parenthèse dans l'histoire de l'économie capitaliste, les Trente « Glorieuses », n'aura pas fait long feu. Elle aura permis de faire profiter une minorité des salariés des pays occidentaux des gains de productivité, au prix de la colonisation et de la destruction des écosystèmes. Mais c'est à ce mythe que s'accroche la sociale-démocratie de la NUPES : un retour en arrière possible de l'économie vers cette époque glorieuse, par les urnes. La NUPES nous vend sa soupe du « peuple » spolié par l'oligarchie, avec travailleurs et petits patrons dans la même barque. Mais la Confédération des Petites et Moyennes Entreprises, qui représente les petits patrons, est aussi favorable à la réforme des retraites que le MEDEF ! En réalité, au XXIème siècle, le plein emploi voulu par les petits et les grands patrons sera précaire ou ne sera pas, et nous reviendrons à marche forcée vers le temps où assurance-chômage et retraites étaient des utopies.

Et pourtant, la bourgeoisie française, Macron en tête, n'est pas si confiante que ça. Elle a peur de nous, la classe exploitée, nous qui pouvons nous mettre à agir par nous-mêmes et pour nous-mêmes, pour perturber la marche du profit qui dépend de notre servilité. La bourgeoisie garde de mauvais souvenirs des Gilets Jaunes, quand elle a dû décrocher le téléphone et appeler Macron à lâcher du lest pendant que ses hôtels particuliers commençaient à crépiter. Le 19 janvier était une réussite, certes. Mais la loi du nombre ne fera plier ni Macron ni son clan, soyons-en conscients. Nous pourrions être plus nombreux encore dans les semaines qui viennent, qu'il ne bougera pas le petit doigt. Moins nombreux et les chiens de garde médiatiques concluront immédiatement à la résignation. Dans tous les cas de figure, ce n'est pas sur le champ du spectacle médiatique que se livre et se gagne la lutte de classe.



La clé de notre victoire tient dans la capacité qui sera la nôtre à entraver l'accumulation des profits et désorganiser le quotidien de l'économie. La grève doit donc s'étendre à tous les secteurs de la production et des services, partout. Mais pour être efficace, elle doit *bloquer*, en désorganisant le quotidien dans tous ses aspects matériels et pratiques : temps, circulation, transport, communication... Avec ou sans travail, le mouvement (par la grève, le blocage) doit redevenir ce moment de rupture où nous, ceux qui faisons tourner la société, arrachons du pouvoir à la bourgeoisie et ses politiciens en reprenant le contrôle de nos vies. La grève doit redevenir ce temps particulier où le rapport de force s'inversant, nous contestons leur pouvoir, démontrant dans les faits que *Nous sommes tout !* et qu'eux ne sont rien !

Groupe Île-de-France de l'OCL
oclidf@riseup.net
oclibertaire.lautre.net



N'attendez pas
d'être embarqué
pour vous abonner
à

**courant
alternatif**